

La Grotte

Clément Papachristou

SAINT-GENS Asbl



THÉÂTRE
DE LIÈGE



CONTACTS

Bertrand Lahaut

Responsable de la diffusion

b.lahaut@theatredeliege.be

+32 (0)4 344 71 65

Emy Docquier

Attachée à la diffusion

e.docquier@theatredeliege.be

+32 (0)4 344 71 98



Clément Papachristou

Lauréat de l'ESACT/Conservatoire de Liège en 2014, Clément Papachristou est un metteur en scène et interprète qui partage son travail entre Bruxelles et Marseille.

Passionné par les pratiques artistiques inclusives en direction des publics qui en sont exclus, son travail s'oriente particulièrement sur les rapports que l'on entretient avec notre Histoire collective.

En 2017 il crée sa première mise en scène, *ALMANACH (Festival Émulation)*, qui est le fruit d'un long travail collectif sur la notion de minorité historique dans la fabrication des identités nationales.

En 2020 il crée *UNE TENTATIVE PRESQUE COMME UNE AUTRE*, une pièce chorégraphique co-signée avec son frère jumeau handicapé, au **Festival de Marseille**, **Festival Pays de Danses** (Liège), et au **Théâtre de Liège**, avant une reprise la saison prochaine au **Théâtre National Wallonie-Bruxelles**.

LA GROTTE est sa troisième mise en scène et son premier texte inédit présenté à la scène.

Clément Papachristou est **artiste associé du Théâtre National Wallonie-Bruxelles** (2022-2027).

La Grotte est un abri, un refuge.

Entrer dans une grotte c'est faire un *voyage* sensoriel et temporel.
On entre dans un monde humide et obscur, et on découvre des traces anciennes, là tout autour de nous : des énigmes.

Il y a quelques dizaines de milliers d'années, tout le monde entraînait dans les grottes.
Aujourd'hui on peut seulement les visiter.

Sur la scène nous avons recréé notre propre grotte, espace de fiction et support à une histoire narrative contemporaine qui ouvre la question des traces (artistiques) que nous laissons aux générations futures.



L'HISTOIRE

Adeline et Judith sont sœurs.

Adeline est guide et chercheuse dans une grotte préhistorique. Judith est une artiste contemporaine qui galère un peu pour survivre.

Les deux sœurs se retrouvent après des années de séparation, et mènent l'enquête à la recherche de leurs passés.

Adeline fouille la grotte à la recherche des signes laissés par nos ancêtres il y a des dizaines de milliers d'années.

Judith fouille la cave de la maison familiale à la recherche des signes de sa propre histoire, qu'elle avait voulu oublier.

Leurs deux enquêtes vont faire voyager le spectateur entre grotte et cave : entre histoire millénaire et auto-fiction contemporaine.

Elles révéleront la présence d'un ancêtre oublié, prêt à bousculer nos conceptions de l'altérité.



SUR SCÈNE

Une visite-guidée

LA GROTTTE est d'abord construit avec les codes de la visite guidée "conventionnelle" : comme une véritable visite pour le spectateur.

Par des moyens sensoriels simples et aidée par le dispositif scénographique, l'actrice fait *entrer* le

spectateur dans une grotte occupée par des femmes et des hommes il y a des milliers d'années.

Elle nous fait découvrir un art disparu et pourtant fondamental de l'histoire de l'art mondial : l'art dit "préhistorique".



Les scènes de visite de la grotte - qui trament tout le spectacle - font *parcourir* la grotte à la recherche des traces de ce passé oublié, et permettent ce voyage dans le temps et dans l'imaginaire - au cœur de notre travail de recherche théâtrale.

Une narration double

LA GROTTTE est construit par une double histoire, entre fiction contemporaine et histoire collective.

Les deux personnages mènent une double enquête autour des traces qu'elles trouvent et interprètent (traces artistiques préhistoriques dans la grotte / traces du passé "immédiat" dans la cave).



C'est bien le frottement entre Histoire collective et Histoire individuelle qui est donné à sentir.

L'aspect narratif est très important dans notre travail. La fiction est chronologique mais construite sur des changements d'espaces qui permettent de nombreuses scènes d'adresses public frontales.



L'humour et la complicité avec le spectateur y ont une place importante.

Une scénographie vivante

La scénographie est pensée pour permettre de transporter le spectateur dans deux espaces successifs : celui de la grotte et celui de la cave de la maison de famille. Volontairement en matériaux simples, et légère, elle laisse aussi une place à la surprise complice avec le spectateur lors des *switchs* d'espaces.

L'utilisation de cartons et de bâches semi-translucides, selon les techniques d'emplois et de lumières, permet de basculer simplement d'un espace à l'autre, et de faire le voyage entre les différents temps du récit.

Très importante dans notre processus de travail, la scénographie est signée par l'artiste et scénographe d'exposition Lucie Gautrain.



REPRÉSENTATIONS

(2021)

Théâtre Varia

du 12 au 20 novembre 2021

Théâtre de Liège

du 23 au 27 novembre 2021



CRÉDITS

Avec Marthe Wetzel, Noémie Zurletti

Mise en scène Clément Papachristou

Dramaturgie et assistant à la mise en scène Salim Djaferi

Scénographie et accessoires Lucie Gautrain

Création lumière et régie générale Nathanaël Docquier

Création sonore Marcos Vivaldi

Écriture Clément Papachristou, Marthe Wetzel, Noémie Zurletti

Conseils à l'écriture : Laurent Micheli

Dessins Elena Doratiotto, Lucie Gautrain, Marthe Wetzel, Noémie Zurletti

Assistant scénographie Bastien Montes

Réalisation décors Ateliers du Théâtre de Liège

Production Théâtre de Liège

Coproduction Un festival à Villeréal – Cie Vous Êtes Ici

Avec le soutien de La Friche Belle de Mai Marseille – Cie L'Entreprise, Théâtre Des DOMS (Avignon), le Pôle International de la Préhistoire – PIP (Les Eyzies de Tayac, FR), le CORRIDOR (Liège), Théâtre de Pierres (FR), le Centre des Monuments Nationaux.
Et La Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre

Remerciements : Aristide Bianchi, Stéphanie Douieb-Huet, Monique Veyret.

Durée : 1h15

“La Grotte” ou la matière noire de la mémoire, des énigmes d’autrefois au mystère de soi

Scènes Clément Papachristou et son duo d’actrices sondent les absences d’hier au présent.

Critique Marie Baudet

C’est l’histoire de deux sœurs, et d’une double quête. Histoires d’art et histoire de l’art.

Dans l’obscurité du sous-sol, une jeune femme entraîne le public à sa suite, à la rencontre des gravures laissées, il y a 30 000 ans, par des femmes et des hommes sur les parois de la grotte de Lacombe. Guide et chercheuse, elle détaille et explique, suggère et révèle.

Dans l’obscurité du sous-sol, une jeune femme cherche l’interrupteur et va fourrager dans les cartons entrecroisés là, cherchant des souvenirs, des vestiges du passé, de la matière potentielle pour ses créations.

Adeline (Noémie Zurletti) est guide et chercheuse en paléontologie. Judith (Marthe Wetzel) est artiste contemporaine. C’est là, dans la cave de la maison familiale, à la mort de leur mère, qu’ont lieu leurs retrouvailles.

Secrets et fantôme

Les deux actrices ont coécrit avec Clément Papachristou la pièce que celui-ci met en scène – avec l’assistance dramaturgique de Salim Djafferi. S’offrant des détours vers la conférence ou le soliloque, les deux parcours s’entrelacent, avec pour points de jonction la famille, le lien (distendu) entre les sœurs, les objets du passé, les secrets – et un fantôme.

Mais aussi le dessin, le tracé, celui que des femmes et des hommes ont posé sur les parois des grottes il y a 30 000 ans; celui que des enfants, de tout temps, couchent sur du papier, jusqu’aux créations artistiques actuelles.

Avec ses univers parallèles (subtilement suggérés par la scénographie et les accessoires de Lucie Gautrain, les lumières de Nathanaël Docquier, le son de Marcos Vivaldi), *La Grotte* fait usage du papier-calque pour inventorier, répertorier, pour chercher l’intention en deçà du tracé. De même que reproduire un geste de l’art pariétal permet, par l’expérience, de saisir une parcelle de l’être lointain qui, un jour, l’a produit.

Effacement, altérité, reconnaissance

C’est une histoire d’énigmes d’autrefois et de mystère de soi, aujourd’hui. Une histoire d’absence,

d’effacement, d’altérité, de reconnaissance. C’est une ode à la recherche – historique, scientifique, artistique, intime. Un plongeon dans la matière noire de la mémoire et de l’humanité.

Clément Papachristou signe avec *La Grotte* un objet qui tangué – sans chavirer – entre une naïveté fragile et la profondeur de cette quête: l’équilibre délicat du savoir et du sensible, de l’absence au présent.

→ Bruxelles, Petit Varia, jusqu’au 20 novembre, à 20h – 02.640.35.50 – www.varia.be

→ Liège, Théâtre (salle de l’Œil vert), du 23 au 27 novembre, à 20h (mercredi et samedi à 19h) – 04.342.00.00 – www.theatrede-liege.be

*“Fouiller,
c’est prendre
le risque que tout
s’effondre.”*

Adeline

L’une des deux sœurs de “La Grotte”, interprétée par Noémie Zurletti.



La Libre Belgique

Date: 18-11-2021

Page: 43

Periodicity: Daily

Journalist: Marie Baudet

« Le jeune metteur en scène a le don de vouloir convoquer sur le plateau celles et ceux d'habitude peu visibles. »

« Ici à travers le dessin -préhistorique ou contemporain-, par le jeu des transparences (les calques ont leur importance), il poursuit sa quête de l'absent, sollicitant notre imaginaire, un peu comme les paléanthropologues avancent par hypothèses dans la reconstitution des vies anciennes. »

***Critique scènes: Dans la grotte des absents » – Nicolas Naizy
FOCUS VIF 16/11/21***

“ Le temps d’une nuit magique, le Théâtre de pierres s’est transformé en grotte préhistorique, avec Noémie Zurletti et Marthe Wetzel.

Au fond de la grotte de la Combe, si nos ancêtres ont inscrit sur les murs en pierre un peu leur passage et de leur vie, il s’y est aussi gravé un peu de l’histoire intimiste de deux sœurs que tout sépare et que tout réunit. Il faut suivre le guide et partir au travers des millénaires avec l’une des sœurs qui passe ses journées dans la grotte, à la recherche d’œuvres préhistoriques, sans oublier d’accompagner l’autre sœur qui passe, de son côté, ses nuits à fouiller la cave familiale, à la recherche d’objets de son enfance. Ainsi, la grotte est la découverte du passé et du présent. Elle conduit de l’obscurité à la lumière, du dit et du non-dit, de la vérité au secret de famille.

Bref, les deux comédiennes ont réussi la prouesse de faire voyager les spectateurs dans l’imaginaire et la réalité, avec une sensibilité touchante et, cela grâce à la mise en scène apportée avec talent par Clément Papachristou et la scénographie de Lucie Gautrain. En fin de spectacle, des applaudissements mérités sont venus ovationner les comédiennes. Au clap de fin, très chaleureuses, elles ont échangé quelques mots avec le public avant de refermer les portes de la grotte. ”

Midi Libre - 18/06/2019



THÉÂTRE DE LIÈGE

Bertrand Lahaut

Responsable de la diffusion

b.lahaut@theatredeliege.be

+32 (0)4 344 71 65

Emy Docquier

Attachée à la diffusion

e.docquier@theatredeliege.be

+32 (0)4 344 71 98